Élisée et les prophètes de Jéricho

2 Rois 2 :11 Pendant qu'ils marchaient et s'entretenaient, un char de feu, avec des chevaux de feu, les sépara ; et aussitôt, Élie monta dans les cieux dans un tourbillon de vent. 12Lorsque Élisée vit cela, il se mit à crier : « Mon père ! Mon père ! Tu valais tous les chars et tous les cavaliers d'Israël ! » Quand il ne vit plus Élie, il saisit ses vêtements et les déchira en deux. 13Ensuite, il ramassa le manteau d'Élie qui était tombé de ses épaules et il retourna sur la rive du Jourdain où il s'arrêta. 14Il prit le manteau d'Élie et frappa les eaux du fleuve, en s'écriant : « Où est le Seigneur, le Dieu d'Élie ? Oui ! Où est-il ? » Il frappa les eaux du fleuve, qui se séparèrent de part et d'autre, et Élisée traversa.
15Les membres du groupe de prophètes de Jéricho le virent à distance et ils dirent : « L'esprit prophétique d'Élie repose sur Élisée ! » Ils vinrent à sa rencontre, s'inclinèrent jusqu'à terre devant lui 16et ils lui dirent : « Vois-tu, il y a avec nous cinquante hommes courageux, tes serviteurs. Permets qu'ils aillent rechercher ton maître, car l'Esprit du Seigneur, après l'avoir enlevé, l'a peut-être jeté sur une montagne ou dans une vallée. » Mais Élisée leur dit : « Ne les envoyez pas ! » 17Cependant, ils insistèrent tellement qu'Élisée finit par dire : « Envoyez-les donc ! » Et ils envoyèrent les cinquante hommes, qui cherchèrent Élie pendant trois jours, sans le trouver. 18Quand ils revinrent vers Élisée, qui était encore à Jéricho, il leur déclara : « Je vous avais bien dit de ne pas y aller ! »

19Les habitants de Jéricho dirent à Élisée : « Comme tu le vois, mon seigneur, notre ville est bien située, mais l'eau est malsaine et la terre ne produit rien. » – 20« Apportez-moi du sel dans un plat neuf », dit Élisée. Ils lui en apportèrent. 21Élisée se rendit à la source et il y jeta le sel en disant : « Voici ce que déclare le Seigneur : "J'ai rendu cette eau saine ; elle ne causera plus la mort des êtres vivants, ni la stérilité de la terre." » 22En effet, l'eau devint saine, et elle l'est encore aujourd'hui, conformément à ce qu'Élisée avait dit.

Les circonstances

Sur la route pour se rendre au Jourdain, où Élie est enlevé dans les cieux, Élie visite Guilgal, puis Béthel et enfin Jéricho avec Élisée, son successeur. Élie savait qu'il serait enlevé, Élisée savait que Élie serait enlevé, et les prophètes de Béthel et de Jéricho savaient aussi que Élie serait enlevé au ciel.

Une fois que Élie fût emporté au ciel, Élisée refait le chemin à l'envers, il se rend à nouveau en Samarie en passant par Jéricho, visitée en dernier, puis Béthel, et….tiens, il ne repasse pas par Guilgal ! Tiens donc, et pourquoi cela ? Il boude Guilgal ?

Qu'est-ce que Guilgal a de particulier ? En fait, la question est plutôt de savoir ce que Jéricho et Béthel ont de différent par rapport à Guilgal.

Il ne passera pas par Guilgal, parce que c'est seulement dans les deux villes de Jéricho et de Béthel que le Seigneur doit régler une question de légitimité. Entre autres. Vous allez voir qu'il y a des raisons d'une portée supérieure et avec Jéricho, il va être question du Salut. Mais dans un premier temps, aux yeux des prophètes de Jéricho et de Béthel, Élisée n'est pas légitime. Et c'est cela qui est l'enjeux dans le passage que nous venons de lire.

Dans ce passage, nous avons plusieurs groupes de personnes. Il y a en premier lieu les prophètes de Jéricho.

Les prophètes de Jéricho

En relisant attentivement les versets qui précèdent ou le message de la fois d'avant sur le baptême, vous constaterez qu'à Béthel et Jéricho, contrairement à Guilgal, les deux groupes de prophètes ont une attitude jalouse envers Élisée. Les prophètes de Béthel et de Jéricho viennent dire à Élisée que son père spirituel va lui être enlevé. Ce n'est pas, comme nous l'avons vu, pour l'avertir ou le protéger de la souffrance d'un deuil, mais mus par un sentiment maladif de jalousie, déguisé sous les traits d'un amour hypocrite qui a bien du mal à être caché tant leurs propos suintent la jalousie : « Sais-tu qu'aujourd'hui le Seigneur va enlever ton maître dans les cieux ? » « Oui, je le sais aussi, répondit Élisée ; taisez-vous ! »
En plus de transpirer la jalousie, les propos des prophètes sont aussi très condescendants.
« Nous venons t'apprendre, toi le petit jeune mal dégrossi une nouvelle que tu ne peux pas savoir comme nous qui sommes prophètes et à qui Dieu parle. »
La condescendance, c'est une supériorité déguisée en bienveillance et qui est teintée au mieux de paternalisme, au pire de mépris. Condescendre, c'est s'abaisser au niveau de son interlocuteur, ce qui suppose que la personne qui condescend s'estime d'un niveau plus élevé, d'un rang supérieur.

15Les membres du groupe de prophètes de Jéricho le virent à distance (Ils le virent séparer le Jourdain en deux et traverser à sec)

Je ne sais pas si vous avez remarqué ça, mais au niveau des relations sociétales, cette attitude de regarder les choses de loin et donc de ne pas être acteur d'une situation, a l'air d'autoriser les gens à critiquer ce qui est fait d'autant plus qu'ils n'y prennent eux même pas part. C'est le cas ici des prophètes de Jéricho. Voici donc Élisée, qui est un prophète comme eux. Je rappelle que les prophètes en ce temps où Achab règne sur le royaume d'Israël sont mis à mort par le pouvoir et ils se serrent les coudes. Ils se cachent dans des cavernes, ils sont nourris par d'autres prophètes, la solidarité marche à plein…et c'est donc Élisée, l'un des leurs, que les prophètes de Jéricho observent à distance, de manière désolidarisée, en ces temps troublés pour eux. Mauvaise pioche ! Élisée est attendu au tournant, il doit faire ses preuves et se sont ses pairs (P.A.I.R.S et non P.È.R.E.S), ce sont donc ses pairs, qui sont là à jauger de ses capacités. En fait, ils questionnent la légitimité d'Élisée. Ce qu'il fait est disséqué, analysé, commenté. Il y a là peu de grâce alors qu'on parle ici d'un groupe de personne spirituelles, des prophètes.
Les prophètes de Jéricho donc observent à distance, sans s'impliquer. Et là, leur jugement tombe :

« L'esprit prophétique d'Élie repose sur Élisée ! »

Ah, bien, finalement, ils sont plus bienveillants que Valter ne voulait le dire ? Regardons ce qui se passe.

Après avoir observé à distance, ils se rapprochent. Ils vinrent à sa rencontre, s'inclinèrent jusqu'à terre devant lui

Voici la forme, le paraître, l'apparence, plus de cinquante personnes viennent s'incliner devant le petit nouveau. On s'incline devant le nouveau prophète en chef. Ils viennent donc s'incliner devant lui, et juste après, ils prennent l'ascendant sur Élisée en lui prodiguant la conduite à tenir. Ce qui est malheureux ici, c'est que les prophètes de Jéricho vont devenir les esclaves de leur propre hypocrisie, puisqu'ils

- s'inclinent devant Élie sans reconnaître sa légitimité et
- qu'ils vont remuer ciel et terre trois jours durant pour trouver trace d'Élie alors même qu'ils viennent de reconnaître que l'esprit prophétique d'Élie repose sur Élisée.

L'hypocrisie a cela de particulier, c'est qu'elle ne s'encombre pas trop de bon sens et qu'elle complique pas mal la vie des hypocrites. Cela pompe une énergie incroyable, aux dépends de la communauté, puisque les habitants de Jéricho restent avec de l'eau non potable, problème que les prophètes de Jéricho n'abordent pas tant ils s'épuisent avec les problèmes de légitimité et de succession.

16 et ils lui dirent : « Vois-tu, il y a avec nous cinquante hommes courageux, tes serviteurs. Permets qu'ils aillent rechercher ton maître, car l'Esprit du Seigneur, après l'avoir enlevé, l'a peut-être jeté sur une montagne ou dans une vallée. » Mais Élisée leur dit : « Ne les envoyez pas ! » 17Cependant, ils insistèrent tellement qu'Élisée finit par dire : « Envoyez-les donc ! » Et ils envoyèrent les cinquante hommes, qui cherchèrent Élie pendant trois jours, sans le trouver. 18Quand ils revinrent vers Élisée, qui était encore à Jéricho, il leur déclara : « Je vous avais bien dit de ne pas y aller ! »

Je vois dans leur démarche trois problèmes spirituels. Le premier, on l'a déjà traité, c'est la remise en question de la légitimité de leur frère.

Le second est la résistance au changement. Élie a été le grand prophète d'Israël pendant tellement de temps, il est difficile de changer, difficile de se faire à Élisée, parce qu'on veut vivre comme on a vécu jusqu'ici, il faut à tout prix retrouver Élie, il faut faire comme on a toujours fait et continuer ainsi.

Le troisième problème spirituel ici est que les prophètes de Jéricho ont sans doute tendance à se reposer sur Élie plus que sur le Seigneur.
Quant ils voient Élisée séparer le Jourdain en deux, ils disent que c'est l'esprit prophétique d'Élie qui repose sur Élisée !

C'est là la différence entre le prophète Élisée et les prophètes de Jéricho. Là où les prophètes de Jéricho se réfèrent à l'esprit prophétique d'Élie, que fait Élisée ?

14Il prit le manteau d'Élie et frappa les eaux du fleuve, en s'écriant : « Où est le Seigneur, le Dieu d'Élie ? Oui ! Où est-il ? »

Élisée, lui, il ne cherche pas l'esprit d'Élie, il cherche le Dieu d'Élie.

3Matthieu 12 :38 Alors quelques spécialistes des Écritures et quelques pharisiens dirent à Jésus : « Seigneur, nous voudrions voir un signe extraordinaire. » 39 Jésus leur répondit : « Cette

génération, qui est mauvaise et infidèle à Dieu, réclame un signe, mais aucun signe ne lui sera accordé … 42Au jour du jugement, la reine du Sud se lèvera en face de cette génération et l'accusera, car elle est venue des régions les plus lointaines de la terre pour écouter les paroles pleines de sagesse de Salomon. Et pourtant il y a ici plus que Salomon !

On pourrait dire que les prophètes de Jéricho sont en train de chercher Élie, partout et pendant trois jours, il y a là pourtant plus qu'Élie, il y a Élisée qui est un type du Christ et ils passent bêtement à côté, par jalousie et par peur du changement.

Si je résume en quelques points ce que m'ont inspiré les prophètes de Jéricho avant de passer à plus positif :

- Jalousie
- Hypocrisie
- Conduit à ne pas reconnaître un serviteur de Dieu légitime dans l'exercice de ses fonctions.
- Ils ont la critique non engagée…de loin.
- Ils négligent les habitants de Jéricho
- Ils sont attachés à un homme de Dieu plutôt qu'à Dieu
- Ils ne veulent pas changer
- Et cela les conduit à perdre leur temps à chercher Élie, au détriment de la communauté.

En réalité, je crois que les prophètes de Jéricho ne sont pas seuls et ce passage est un état des lieux sinistre du cœur de l'homme et si le message s'arrêtait là, ce serait bien désespérant. Mais il a une suite et quelle suite !

La guérison

19Les habitants de Jéricho dirent à Élisée : « Comme tu le vois, mon seigneur, notre ville est bien située, mais l'eau est malsaine et la terre ne produit rien. » – 20« Apportez-moi du sel dans un plat neuf », dit Élisée. Ils lui en apportèrent. 21Élisée se rendit à la source et il y jeta le sel en disant : « Voici ce que déclare le Seigneur : "J'ai rendu cette eau saine ; elle ne causera plus la mort des êtres vivants, ni la stérilité de la terre." » 22En effet, l'eau devint saine, et elle l'est encore aujourd'hui, conformément à ce qu'Élisée avait dit.

Pendant que leurs responsables spirituels sont en train de débattre de pouvoir, de succession, de légitimité et du bon vieux temps d'Élie, le peuple de Jéricho souffre. Le lieu Jéricho est important dans cette histoire. En Deutéronome, Jéricho est décrite comme la ville des palmiers. Une ville donc prospère, avec de l'agriculture et vivante. Puis elle est assiégée par Josué et maudite :

Josué 6 :26En ce temps-là Josué prononça cet avertissement solennel au sujet de Jéricho :
« Maudit soit-il par le Seigneur, l'homme qui tentera de reconstruire cette ville. Il en creusera les fondations au prix de son fils aîné ; il en posera les portes au prix de son fils cadet »

Plus près de notre texte, la ville de Jéricho est rebâtie :

1 Rois 16 :34 C'est à cette même époque que Hiel, de Béthel, reconstruisit la ville de Jéricho. Mais ce que le Seigneur avait dit par l'intermédiaire de Josué, fils de Noun se réalisa : Hiel perdit son fils aîné Abiram lorsqu'on creusa les fondations de la ville, et son fils cadet Segoub, lorsqu'on en posa les portes.

Jéricho a été appelée la ville des palmiers en Deutéronome. Puis à la conquête de Cannaan elle a été maudite par Josué. Elle a été reconstruite à un lourd prix par Hiel de Béthel, mais Jéricho reste une ville stérile. On peut dire qu'il y a eu, à l'image de l'humanité, une chute pour la ville de Jéricho. Élie, qui représente la loi est passé par là, mais la ville est restée dans son état stérile. Des hommes de Dieu, les prophètes vivent là en nombre, mais ce n'est pas ça qui redonne vie à cette ville. Et arrive Élisée, et on voit dans notre texte du jour que Élisée séjourne dans cette ville étant donné que quand les prophètes reviennent de leur quête d'Élie au bout de trois jours, il est toujours en ville. Je peux rapprocher cela du texte le plus merveilleux de toute l'écriture qui se trouve dans l'évangile de Jean et que je lis dans la bonne vieille traduction de Louis Second, parce qu'elle fait vibrer les mots d'une manière qui plaît à mes sens.

Jean 1 :14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père… Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Si je peux paraphraser ces versets ave d'autres personnages : Élisée a habité parmi nous, à Jéricho, plein de grâce et de vérité. Il nous a révélé une gloire à venir, car la loi nous a été rappelée par Élie, mais la vie a été donnée à notre cité par Élisée.

Quand je lis ce texte de Jean, à la lumière de ce passage sur Élie, Élisée et Jéricho, je ne peux que lui trouver une réalité et une résonnance qui me bouleversent. Élie est la loi, la loi me condamne, elle me rend mort et stérile, Élisée est Jésus et Jéricho est l'image de qui je suis. Moi, Jéricho, j'ai été la ville des palmiers lorsque mon esprit a été enfanté de Dieu comme le dit le Psalmiste, Il m'a créé comme une créature merveilleuse.
Jéricho a été maudite par Josué, et ses eaux sont devenues mauvaises et sa terre stérile, comme moi qui suis pécheur. Une partie de ma vie, j'ai lutté pour suivre des règles, la loi, être bon, faire de bonnes actions. Comme pour les prophètes de Jéricho, cela a surtout enfanté jalousie, hypocrisie, sans doute aussi de bonnes choses, mais rien qui ne puisse faire de moi autre chose qu'une ville stérile. Élie a visité Jéricho, qui est restée stérile, de même, la loi de Dieu que je connaissais n'a pas fait de moi une personne meilleure. Et d'ailleurs je ne suis pas meilleur depuis. Je lutte toujours pour faire reconnaître ma légitimité, pour nier celle des autres, tout en m'inclinant devant eux, en les observant faire des prodiges de loin tout en les prenant de haut de près.
Mais un jour, quelqu'un est venu sur cette terre, il y vécu avec nous, il a déclaré qu'il était la source d'eau vive, il est ressuscité au troisième jour et alors que les prophètes de Jéricho reviennent d'avoir cherché Élie, le troisième jour, harassés, découragés, fatigués et sans espoir, voilà que Élisée purifie la source de Jéricho. Il purifie le cœur, le centre, il purifie ce qui était mort et qui était censé donner la vie.

« La Parole devint chair et habita au milieu de nous ... pleine de grâce et de vérité. De sa plénitude en effet, nous tous nous avons reçu et grâce sur grâce. Car la Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ » (v. 14-17)

Quel merveilleux amour que celui qui l'a fait descendre jusqu'à nous, et demeurer avec nous, au milieu de vies stériles dans un monde aride. Et cela, non pour exiger, et faire peser lourdement sur nous les exigences de la loi, ou pour nous condamner à cause de nos iniquités et de nos péchés, mais pour nous sauver. « *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde afin qu'il juge le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3 : 17).* Il est venu en grâce, Il en était rempli, et Il est venu pour donner.

« Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive » (4 : 10). Disais Jésus à la samaritaine à laquelle il demanda à boire.

« *En la dernière journée, la grande journée de la fête, Jésus se tenait debout, et il cria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, comme l'a dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive couleront du plus profond de son être » (7 : 37-38).*

Dans ce passage, Élisée se sert d'un nouveau plat pour porter le remède aux eaux stériles. Il préfigure celui qui va venir avec un « *nouveau vase* » de la grâce. La vérité contenue dans le « *vieux vase* » de la Loi, venue par Moïse, ne pouvait que nous condamner. Du plus profond de ma cité, du cœur de Jéricho, la ville qui jadis a été maudite, coule maintenant une eau qui apporte la vie.

Celui qui croit en moi, comme l'a dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive couleront du plus profond de son être »

Qui ici croit cela ?